

Messe du 3^{ème} centenaire de la mort de St Louis-Marie
Basilique de St Laurent sur Sèvre
Jeudi 28 avril 2016
Homélie de Mgr Alain CASTET

Bien chers frères et sœurs membres des familles montfortaines,
Bien chers frères et sœurs dans le Christ,

Ma parole se veut modeste devant vous tous et vous toutes, qui êtes disciples du Père de Montfort. Au cœur de cette messe, je ne souhaite pas parler d'histoire ni du passé, même s'il est légitime qu'il soit évoqué avec une immense reconnaissance.

Ce matin, nous célébrons avant tout l'actualité du témoignage de St Louis-Marie, une actualité qui se traduit aujourd'hui dans la vie de ceux, prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui se mettent à son école. Je suis heureux de vous voir si nombreux, de toutes générations. Vous êtes porteurs d'avenir.

« *Le Saint Esprit viendra sur vous* » proclame le Ressuscité avant de retourner vers le Père dans le livre des Actes des Apôtres qui vient d'être proclamé. Cette annonce s'est réalisée en nous avec la même vérité qu'au jour de la Pentecôte. En effet, Dieu nous a donné de vivre une expérience fondatrice lors de notre confirmation et il nous a donné d'en goûter les fruits à chaque instants de nos vies.

« *Au feu ! Au feu !* » Le cri d'alarme lancé par St Louis-Marie nous saisit. Il est tout à la fois le cri légitime d'urgence suscité par la découverte de l'immensité du champ missionnaire, mais aussi le constat jubilatoire de celui qui reconnaît l'œuvre de Dieu dans les cœurs. Nous laisserons-nous transformés par ce feu intérieur, appelé à illuminer tous les cœurs ? Le Saint Esprit vient sur nous, en nous : telle est l'attestation de l'Écriture. Il vient, il agit et nous transforme : « *vous serez alors mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre* ». Comment pourrions-nous rester là, tranquilles, immobiles, en nous-mêmes alors que nous sommes appelés à devenir compagnons de Jésus jusqu'au don de la vie ?

C'est alors que St Louis-Marie nous prend par la main et, de son pas alerte, nous entraîne sur les routes et les chemins à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps. Certes, à la façon des prophètes, son langage bouscule et déconcerte. Mais la parole de l'Apôtre que nous venons d'entendre est-elle d'une autre tonalité : « *la sagesse du monde, Dieu ne l'a-t-il pas rendue folle ?* » Dieu veut sauver tous les hommes par la folie qu'est la proclamation de l'Évangile. Aujourd'hui, comme toujours, cette parole, pierre d'achoppement pour tous ceux qui rêvent d'une vie à la surface d'eux-mêmes, peut toucher les cœurs et transformer les vies.

Ne craignons pas de proclamer à temps et à contretemps « un messie crucifié », témoignant qu'il n'est pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime. Oui, ce Messie est puissance et sagesse de Dieu : il nous enseigne que seul le don généreux conduit à la vie véritable.

« *Ne craignons jamais les raisonneurs d'ici-bas.* » Ils sont nombreux, ceux qui veulent nous conduire sur les larges chemins à courte vue. Laissons-nous gagner par la logique de Dieu, elle est une logique de vie. Tel est le contenu du témoignage vigoureux de Louis-Marie : il est inventif, il ose tout et il espère tout. Sa parole est vive, les signes qu'il donne sont parlants.

Aucun compromis n'est possible avec la parole de Dieu et l'enseignement exigeant du maître. Jamais, il ne nous sert une soupe tiède. Pour lui les mots ont un sens, il ne peut céder à un néo-nominalisme délétère et sécularisant. Il ne transige pas. Le salut, c'est le bonheur de voir Dieu au lendemain de notre mort, un bonheur auquel chacun d'entre nous est appelé. Comment pourrions-nous ne pas nous préparer à cette rencontre, dans une suite exigeante du Christ ?

Comment brûler d'une telle ardeur, sans vivre dans l'intimité de Dieu, sans goûter dans une amitié fervente le seul bien précieux qui soit capable de nous combler et d'abattre toutes nos peurs : « *Dieu seul* ».

A l'école de la Vierge Marie, que nos vies soient entièrement à lui, que nos vies le désignent avec humilité. Ne pensons pas que l'exigence de ce chemin spirituel nous éloigne des frères que Dieu nous donne. Au contraire, il nous permet de mieux aimer, à la manière de Dieu.

Allez, soyez sans crainte : « *je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* ».